

Une Maison pour attirer les jeunes médecins

Le chantier de la future maison de santé de la Communauté de communes du Liancourtois avance. L'établissement ouvrira ses portes entre juin et septembre de cette année. L'objectif est de palier à un manque de médecins en milieu rural.

De notre correspondant
EMMANUEL LEMAIRE

Une large partie des travaux a été réalisée au 30 rue Victor-Hugo. Gros œuvre, charpente et couverture, réseaux divers donnent une image déjà bien avancée du chantier. « À l'extérieur, cinq sondes géothermiques ont été mises en place. Ainsi, des tubes descendent à une profondeur de 150 m pour puiser de l'énergie. Ils permettront d'utiliser la chaleur du sol pour chauffer le bâtiment, l'hiver, et le refroidir, l'été. » explique Lisa Vincent, directrice de l'environnement et de l'aménagement du territoire à la Communauté de communes de la Vallée Dorée (CCVD). Le bilan carbone de ce nouveau bâtiment est donc positif puisque qu'il émettra six fois moins d'émission de gaz à effet de serre qu'un bâtiment conventionnel. « Ce qu'il reste à faire sur l'extérieur, c'est la démolition de l'ancienne maison. Ce qui sera fait début avril. Une fois qu'elle sera démolie, on pourra finaliser l'entrée et la sortie de la future maison de santé ».

« Le but est de répondre à un besoin des jeunes générations de médecins qui est de travailler ensemble »

Lisa Vincent, directrice de l'environnement et de l'aménagement du territoire à la Communauté de communes

Reste également l'aménagement des espaces verts. « Un espace vert qui va récupérer en grande partie les eaux pluviales du bâtiment ; l'objectif étant d'être dans de la gestion à la parcelle. »



Trois médecins généralistes, trois spécialistes, deux bureaux infirmiers, un coordinateur de santé et un studio de garde, labellisé par l'Agence régionale de santé, trouveront leur place dans un espace total de 750 m².

Prévu également au calendrier l'aménagement de deux parkings, un pour les professionnels et un pour la patientèle.

À l'intérieur, huit bureaux sont prévus. Trois médecins généralistes, trois spécialistes dont un podologue, deux bureaux infirmiers, un coordinateur de santé et un studio de garde, labellisé par l'Agence régionale de santé, trou-

veront leur place dans un espace total de 750 m² ; une salle de travail pouvant être attribuée par la suite. Les bureaux seront loués par les praticiens. En revanche, les secrétaires médicaux seront les employés de la communauté de commune, laquelle est financeur avec l'État et la Région (à hauteur de 70 %) dans une enveloppe totale de 2,1 millions d'euros.

La philosophie de ce projet est de palier à un manque de médecins en milieu rural. Selon Lisa Vincent, « le but, c'est de pouvoir répondre à un besoin des jeunes générations qui est de travailler ensemble dans des locaux communs et de collaborer de cette manière-là. »

Un projet étayé par les études : « C'est vrai que sur les territoires où

PERMETTRE À LA COMMUNAUTÉ PROFESSIONNELLE DE SE RÉUNIR

Une autre fonction est prévue pour cet édifice ; « l'idée étant que cette maison puisse servir à la communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) du Liancourtois, laquelle se réunit un certain nombre de fois dans l'année » et également « de pouvoir faire des formations en commun avec l'ensemble de cette CPTS grâce à une salle appropriée ». D'autre part, la commission de santé de la communauté de commune, qui réunit les maires, travaille avec le président de la CPTS, le Dr Cucheval, sur les thématiques de santé sur lesquelles porteront les efforts de prévention. Des communications qui pourront être diffusées sur les écrans d'autres établissements tels que la piscine de Liancourt, actuellement en travaux.

il y a une maison de santé mise en place, cela attire les jeunes médecins. C'est vraiment notre objectif. En quelques années, nous sommes passés de seize médecins sur le secteur à six dont certains ont plus de 65 ans. C'est vraiment une grosse problématique, urgente. On a des pistes d'occupation sur la maison de santé puisque nous avons des appels à candidature en cours et nous sommes optimistes sur la possibilité que cette maison de santé fonctionne. »

Sur ce chantier où les entreprises ont anticipé leurs commandes, il reste à installer un ascenseur, de nombreuses portes et cloisons, et tout ce qui fera la vie au quotidien de ce bel exemple de maison de santé, laquelle ouvrira ses portes entre juin et septembre de cette année. ■